

## Regards croisés sur les mouvements sociaux en ligne, les mutations sociopolitiques et les processus de transition démocratique en cours

**Sihem NAJAR** est sociologue et chercheuse détachée de l'université Tunisienne. Elle conduit à l'IRMC le programme « Stratégies identitaires, mobilités spatiales et nouvelles formes de liens sociaux en méditerranée ».

Soucieux de jouer pleinement son rôle de mobilisateur dans le domaine de la recherche sur des questions prioritaires dans les pays du Maghreb, l'IRMC poursuit sa réflexion sur le rôle des TIC dans les transformations sociopolitiques. Loin d'être une simple thématique de recherche en vogue, cette question s'est imposée en raison de l'évolution intermittente des événements sociopolitiques dans les pays de la région. L'appréhension de cette question nécessite une approche transdisciplinaire couplée d'un regard croisé et d'une synergie entre des chercheurs qui s'intéressent à des expériences de transition démocratique différentes.

La rencontre « Mouvements sociaux en ligne face aux mutations sociopolitiques et au processus de transition démocratique », a été organisée à Sidi Bou Saïd, du 12 au 14 avril 2012 avec le soutien du Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) canadien. Elle a permis à une trentaine de participants (Algériens, Belges, Canadiens, Espagnols, Français, Grecs, Italiens, Libanais, Libyens, Roumains, Turques, Tunisiens, Yéménites et Sud-américains) de débattre d'une question d'actualité relative aux transformations sociopolitiques qui traversent le bassin méditerranéen, en tirant profit des expériences vécues dans d'autres pays appartenant à des aires géographiques et socioculturelles différentes (en l'occurrence les expériences de l'Europe de l'Est et de l'Amérique Latine).

Les travaux se sont articulés autour de quatre axes thématiques. Le premier concerne la routinisation des usages sociaux des TIC et la socialisation politique et démocratique ; le deuxième a porté sur les mouvements sociaux en ligne, les nouveaux acteurs politiques et les légitimités antagoniques ; le troisième a été focalisé sur l'espace public « virtuel », l'exercice de la citoyenneté et les enjeux éthiques dans un contexte de transition

démocratique. Quant au quatrième thème, il était axé sur le rôle des femmes dans les mouvements sociaux en ligne. Par ailleurs, deux ateliers ont été consacrés à la présentation des expériences démocratiques en Amérique Latine (le Chili et le Brésil) et en Europe de l'Est (la Grèce, la Roumanie, la Bulgarie et la Serbie), et du processus de transition démocratique dans certains pays arabes (au Yémen, en Libye et en Syrie). Plusieurs points saillants peuvent être dégagés à l'issue des travaux :

1- L'intérêt de l'approche adoptée caractérisée par l'ouverture au regard extérieur et la comparaison, d'une part, entre des contextes géopolitiques et socioculturels hétéroclites et, d'autre part, entre des champs disciplinaires différents. Cet échange fructueux entre les participants a permis de mettre l'accent sur les caractéristiques communes propres aux

limité en raison de la faiblesse du taux de pénétration d'Internet. Les mouvements sociaux en ligne y ont suivi, d'une part, l'effervescence sociale et, d'autre part, l'exemple des cyberactivistes tunisiens et égyptiens.

2- Les réseaux sociaux numériques qui ont fait leur preuve (à des degrés variables) au niveau de la lutte contre l'autoritarisme, sont de plus en plus questionnés en tant que moyen efficace pour la socialisation politique et la mobilisation citoyenne dans un contexte de transformation sociopolitique et de transition démocratique. Les expériences latino-américaines et européennes ont nourri la réflexion sur cette question. En effet, l'accent a été mis sur le fait que les réseaux sociaux favorisent une conception plus horizontale de la démocratie, fondée sur l'idée d'une organisation politique moins hiérarchique. Un autre point a été évoqué ; il concerne la place tenue par la diaspora au niveau de la transition démocratique (le cas de la Roumanie par exemple).

3- Les mouvements sociaux en ligne ont joué un rôle important sur le plan de la reconfiguration de la sphère publique. Les différents participants ont insisté sur la nécessité de dépasser le déterminisme technologique et de tenir compte de l'articulation entre l'espace public traditionnel et l'espace public médiatisé par les TIC. À ce titre, l'accent a été mis sur l'amplification, c'est-à-dire que les TIC perpétuent des tendances lourdes déjà existantes ou naissantes et renforcent une pluralité de tendances.

4- La Toile numérique assure, dans une large mesure, une meilleure visibilité des nouveaux acteurs impliqués dans le processus de transition démocratique, dont les femmes qui investissent l'espace public alternatif et qui proclament, en tant que citoyennes à part entière, leur droit à la participation politique.

5- Les mouvements sociaux en ligne ont certes joué un rôle important au niveau de la lutte contre les régimes autoritaires, mais il est important aujourd'hui de procéder à une démythification des TIC en s'interrogeant sur les effets pervers des usages de ces nouvelles technologies qui peuvent nuire au processus de transition démocratique et constituer un espace contre révolutionnaire.

De manière générale, les débats ont permis à l'IRMC de contribuer à la



usages des TIC dans un contexte de transition démocratique (capacité de mobilisation politique ; démocratisation de la participation politique en dépit de la fracture numérique entre les catégories sociales et les régions ; importance de la dimension émotionnelle, voire utopique ; effervescence révolutionnaire ; circulation des rumeurs ; incertitude liée au processus de transition, etc.). Nous avons constaté également les singularités des contextes et la diversité des expériences : le rôle crucial joué par les TIC dans les transformations politiques en Tunisie et en Égypte, contrairement aux contextes libyen et yéménite par exemple où le nombre de cyberactivistes est encore

réflexion sur des questions d'actualité qui n'ont cessé d'interpeller la communauté scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales et de penser les bifurcations sociopolitiques à l'œuvre dans la région du Maghreb et de la Méditerranée. Une telle manifestation de

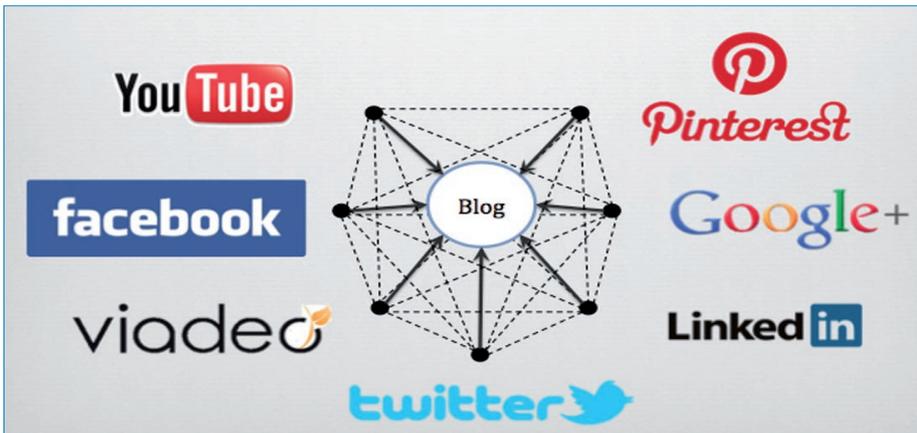
portée internationale, a ceci d'important qu'elle a été basée sur la comparaison entre des approches propres à des champs disciplinaires différents et entre des expériences démocratiques hétérogènes.

Sur un autre plan, plusieurs participants aux journées sont membres du

réseau *Communication, médias et liens sociaux en Méditerranée* « *COMMED* » (initié par l'IRMC dans le cadre d'un projet GDRI). Ils se sont réunis pour la finalisation du projet qui doit être soumis au CNRS.

Enfin, il importe de souligner que cette rencontre a été l'occasion de renforcer et d'élargir le réseau qui a été constitué en 2010. De plus, elle ouvre des perspectives de coopération avec le CRDI. À ce titre, un projet de recherche a été discuté en marge de la réunion pour contribuer à la réflexion sur des questions prioritaires pour la région en rapport avec les transformations sociopolitiques et le processus de transition démocratique au Maghreb. Cette région qui représente un terrain empirique complexe et hétéroclite offre un observatoire de recherche d'un intérêt certain.

Sihem Najar



© Joackim weiler.

## L ' I R M C

**L'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC)** est un centre de recherche en sciences humaines et sociales, à vocation régionale, dont le siège est à Tunis. Créé en 1992, il est l'un des 27 Instituts français de recherche à l'étranger (IFRE) placés sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères et européennes et, depuis 2000, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, et du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dont il constitue une Unité mixte (USR 3077). Un conseil scientifique participe à l'orientation et à l'évaluation de ses activités. Un Comité mixte de suivi franco-tunisien des activités de l'IRMC se réunit chaque année.

L'IRMC contribue, en partenariat avec la communauté scientifique notamment maghrébine et européenne, au développement de la recherche sur le Maghreb. Ses champs disciplinaires sont : anthropologie, démographie, droit, économie, études urbaines, géographie, histoire, sciences politiques, sciences sociales appliquées aux lettres, à la philosophie et à la psychologie, sociologie.

Ses programmes participent aux débats des sciences humaines et sociales dans une perspective comparée, à l'échelle régionale et internationale. Il organise des formations doctorales, des colloques, des séminaires internationaux et des conférences. Il accueille des chercheurs, des boursiers et des stagiaires maghrébins et français, en coopération avec les institutions des pays concernés.

Sa Bibliothèque est ouverte à un large public d'universitaires, doctorants, étudiants, boursiers et stagiaires étrangers. Elle permet la consultation sur place de livres et de revues spécialisées (plus de 29000 ouvrages et 2 300 titres de revues).

La valorisation de ses travaux de recherche représente aujourd'hui un catalogue de plus d'une cinquantaine de publications collectives ou d'auteurs, chez différents éditeurs (dont sa publication annuelle *Maghreb et sciences sociales*).

### Chercheurs de l'IRMC

**Équipe de recherche permanente :** Myriam Achour-Kallel, Chirine Ben Abdallah, Nadia Benalouache, Kmar Bendana, Hend Ben Othman, Irène Carpentier, Pierre-Noël Denieuil, Alia Gana, Mohamed-Chérif Ferjani, Charlotte Jelidi, Sihem Najar, Stéphanie Pouessel.

**Chercheurs associés :** Maha Abdelhamid, Ophélie Arrouès, Hassen Boubakri, Jean-Pierre Cassarino, Sonia El Amdouni, Abdelhamid Hénia, Nabiha Jerad, Mohamed Kerrou, Monia Lachheb, Houda Laroussi, Bisma Loukil, Imed Melliti, Jeanne Riaux, Nadia Sahtout.

**Chercheurs, doctorants ou boursiers en accueil en 2012 :** Hela Ben Hadj M'Barek, Saïda Benchikh-Boulanouar, Saïd Ghédir, Arab Hammi, Nadia Kerdout, Djaouida Lassel, Saïda Ounissi, Michela Romagnoli, Abdelkader Salhi.

**Directeur :** Pierre-Noël Denieuil.

**Site internet de l'IRMC :**  
<http://www.irmcmaghreb.org>